

# Valentin Valette

## Ashes of the Arabian's Pearl



**Valentin Valette**  
Ashes of the Arabian's Pearl

### VALENTIN VALETTE

Né en 1994, dans les Pyrénées-Atlantiques. Artiste-auteur, photographe et doctorant en anthropologie visuelle. Basé entre les Pyrénées, le Maghreb et le Golfe persique.

Animé à la fois par ma pratique photographique et mes études en Sciences Humaines et Sociales, je m'intéresse au médium photographique en tant qu'instrument de recherche.

Mon intérêt pour les Mondes arabes et musulmans, alimenté par mes études de sociologie et de sciences politiques au sein de l'Institut d'Études Politiques de Sciences Po Aix-en-Provence, me conduit aujourd'hui à travailler entre la France, le Maghreb et le Golfe persique.

Commandes photographiques, projets personnels et implication académique forment le cœur de mes activités.

Ma pratique photographique s'incarne par une exploration au long cours des nouvelles orientations politiques, économiques, et sociales des pays du Golfe persique, entamée par une première recherche visuelle au Sultanat d'Oman de 2021 à 2023.

Depuis 2024, je suis aussi rattaché à l'Institut d'Ethnologie et d'Anthropologie Sociale (IDEAS) d'Aix-Marseille Université dans le cadre d'un projet doctoral que je porte en anthropologie visuelle intitulé : « les Harkis et l'Algérie : liens, expériences et circulations ».

[WWW.INSTAGRAM.COM/VALENTIN.VALETTE](https://www.instagram.com/valentin.valette)

Le 10 janvier 2020, le Sultanat d'Oman déplore la mort de Qābūs Bin Sa'īd Al-Būsa'īdi, monarque adulé dont le règne de cinquante ans aura été marqué par sa longévité, record absolu dans le monde arabe. Ces années durant, Sultan Qābūs s'est façonné une stature de fondateur de l'Oman moderne, dévoué à développer rapidement le pays et poussé par le mythe de la « Nahda » ou « renaissance ».

Dès les années 70, la manne pétrolière booste l'économie à grand pas, attirant des milliers de travailleurs asiatiques en Oman pour bâtir le pays. Depuis, les flux migratoires n'ont cessé d'augmenter, atteignant de nos jours 40% de la population environ. Pour contrer cette égalité démographique, dans une pensée nationaliste, Sultan Qābūs mis en œuvre dès 1988 un plan d'« omanisation » - encore en vigueur aujourd'hui - visant à réduire la dépendance du pays vis-à-vis de la main-d'œuvre expatriée.

Progressivement, son règne fût marqué par le besoin pressant de diversifier l'économie ; période de la « tandeeffh » ; survenue à la suite de l'amenuisement des ressources pétrolières et gazières et aussi, des aléas boursiers. Dans cet esprit, Sa majesté Sultan Qābūs s'attacha à concevoir la « Vision 2040 » du Sultanat, référence nationale en matière de planification économique et sociale pour l'avenir du pays. À la mort de Qābūs, son cousin, Haitham Bin Tarik, fût désigné comme successeur par une lettre testamentaire de ce dernier. Aujourd'hui, c'est désormais à lui que revient la charge de reprendre le travail entamé.

De 2020 à 2023, entre la fin d'un règne couronné de succès pour Sultan Qābūs, et le commencement de celui d'Eithem, *Ashes of the Arabian's pearl*, à l'aune de cette période transitoire, est né d'un désir d'observer de près la dynamique de développement économique et l'aménagement territorial du Sultanat d'Oman tous en prenant en considération les acteurs qui se retrouvent au cœur de ce phénomène régional.

Il a ainsi été question dans ce documentaire de faire dialoguer deux catégories de populations entre-elles, celles qui emploient et celles employées, de manière à souligner les connexions et les modes de hiérarchisation en vigueur qui s'incarnent dans ce phénomène de migration de travail mondialisée. Dans cette perspective, *Ashes of the Arabian's pearl* tente d'illustrer les modes de vie de milliers d'hommes, force ouvrière du pays, issue majoritairement de l'Inde, du Pakistan et du Bangladesh, et ceux, à contre-courant, des entrepreneurs omanais et leurs familles.

En renvoyant au lien existant entre l'espace - celui de l'aménagement territorial - et le temps - celui du règne glorieux de Qābūs - dans les processus nostalgiques et mémoriels, *Ashes of the Arabian's pearl* questionne le devenir subjectif de cette monarchie du golfe.

À l'image du Sultanat d'Oman, ce projet se situe ainsi à la lisière d'une double temporalité, devenant ainsi un pont entre passé et présent.

